



Vers un avenir queer pour les personnes noires des Prairies

Évaluation des besoins par le Zetna Collective

Collecte des données et rédaction du rapport : Syriah Bailey et Dawn Carter
Rapport conçu en partenariat avec le Centre de recherche communautaire

Pour citer ce document :

Syriah Bailey et Dawn Carter (2025). *Vers un avenir queer pour les personnes noires des Prairies*. Zetna Collective for Black Advancement.



Vers un avenir queer pour les personnes noires des Prairies

Introduction	3
Déclaration de la présidente.....	3
À propos du Zetna Collective et de Dawn Carter.....	4
À propos de Syriah Bailey.....	4
Objectif de l'évaluation des besoins.....	4
Méthodologie.....	4
Résultats	7
Expérience des personnes noires 2S/LGBTQIA+.....	7
Communauté.....	9
Éducation.....	13
Emploi et entrepreneuriat.....	14
Logement.....	16
Soins de santé et bien-être mental.....	17
Une vision pour l'avenir des personnes noires	19
Recommandations.....	19
Annexes	24
A. Enquête à Edmonton.....	24
B. Reconnaissance territoriale afrocentrique.....	29

Introduction

Être une personne noire 2S/LGBTQIA+ à Edmonton signifie être confrontée à de nombreuses formes d'exclusion : marginalisation au sein des espaces queers majoritairement blancs, manque de connexion avec les communautés culturelles noires, et services insuffisants et inadéquats dans les établissements censés soutenir ces populations. La dure réalité est la suivante : les personnes noires 2S/LGBTQIA+ sont souvent à la recherche d'espaces où elles puissent se sentir vues et valorisées, mais ces derniers restent rares.

Ce rapport présente les expériences et les espoirs des personnes noires 2S/LGBTQIA+ vivant à Edmonton. Il s'appuie sur le vécu de personnes qui ont passé des années – parfois plus de 10 ans – à construire leur vie au Canada, et qui, pourtant, vivent encore du racisme et de la queerphobie systémiques dans une ville fière de se dire « diverse ». Avant tout, ce rapport met en lumière une vérité essentielle : les personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton sont là. Elles méritent plus que de la tolérance; elles méritent l'appartenance, la sécurité et la joie.

Déclaration de la présidente

Avant tout, ce projet est un geste d'amour envers la communauté noire 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton.

Si le corpus de connaissances sur les personnes noires queers et trans s'est étoffé au cours des 10 dernières années, les points de vue provenant de l'Ouest canadien sont restés absents de la conversation nationale. Mon objectif premier était de mettre en avant nos perspectives distinctes.

Je suis née en Angleterre de parents caribéens, quelques mois seulement avant l'assassinat de Martin Luther King Jr., et je suis arrivée au Canada au début des années 1970. Ma famille a répondu à l'invitation lancée par le Canada aux personnes pouvant travailler dans le domaine infirmier et hospitalier. Elle s'est installée dans la campagne albertaine, aux côtés d'autres personnes originaires des Caraïbes. Nous y avons bâti des communautés qui se sont soutenues mutuellement et qui ont pris soin des personnes âgées canadiennes pendant des décennies.

Grandissant dans une petite ville, l'enfant que j'étais aspirait à lire des livres reflétant ma réalité. J'ai cherché des images de personnes noires qui pourraient me servir de modèles, mais elles étaient rares. J'ai composé avec un système scolaire qui rejetait les garçons noirs et n'acceptait qu'à contrecœur les élèves brillantes comme moi. Lorsque, bien plus tard dans ma vie, j'ai fait mon *coming out* à ma famille, j'avais pris conscience de l'importance pour les jeunes queers et trans de voir une personne mûre qui leur ressemble.

L'Alberta, malgré tous ses atouts, ne pouvait satisfaire ma curiosité. J'ai donc déménagé à Toronto dans les années 1990, où j'ai rencontré des figures majeures de la culture queer et trans noire : Faith Nolan, Courtney MacFarlane, Carol Thames, Dionne Brand et plusieurs autres. J'étais là quand sont nées des initiatives comme Blockorama. Des dizaines d'années plus tard, la boucle était bouclée : assise à la table des aîné·e·s au premier Sommet national pour l'avenir des personnes noires 2S/LGBTQIA+ organisé par le réseau Enchanté, j'ai remercié Courtney, Carol et bien d'autres de nous avoir ouvert la voie.

J'ai fondé le Zetna Collective pour rassembler notre communauté à Edmonton. Il s'agit peut-être d'une petite communauté, mais comme le montre ce rapport, nos voix portent. Nous avons maintenant quelque chose de tangible à partager avec les membres de notre communauté et les allié·e·s qui se tiennent à nos côtés. Nous avons créé un document qui met en valeur et honore l'expérience des personnes noires d'Edmonton. Nous avons tracé une voie permettant la réalisation de projets importants et (enfin!) la célébration des histoires qui nous sont propres.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à nos bailleurs de fonds et aux personnes qui nous soutiennent et qui collaborent avec nous : merci d'avoir rendu ce projet possible. J'espère que le lectorat de ce rapport s'y reconnaîtra.

Il est dédié au regretté Dr Michael Alexander Marshall, fondateur et directeur du LGBTQ+ Wellness Centre.

Merci à chacun et chacune d'entre vous.

Dawn Carter

Fondatrice et présidente, Zetna Collective for Black Advancement

À propos du Zetna Collective et de Dawn Carter

Le Zetna Collective for Black Advancement a été fondé afin d'offrir des espaces sécuritaires et inclusifs aux personnes 2S/LGBTQIA+ africaines, caribéennes et noires d'Edmonton. Sa mission est de leur fournir des ressources, des services et des programmes culturellement pertinents qui contribuent à des expériences positives, au renforcement de la communauté, au pouvoir d'agir et à la joie.

Canadienne d'origine barbadienne et britannique, Dawn Carter, fondatrice visionnaire du Zetna Collective, est écrivaine, éducatrice, poète de scène, conférencière, entrepreneuse et militante communautaire. En tant que première femme noire à diriger une importante organisation 2S/LGBTQIA+ dans l'ouest du Canada, Dawn est une pionnière dans son domaine.

www.zetnaincollective.ca

À propos de Syriah Bailey

Programmateurice, consultant-e et créateurice, Bailey s'intéresse aux données et aux récits inclusifs. Riche d'une solide expérience en planification stratégique et en diversification des récits, iel a joué un rôle essentiel au sein de plusieurs conseils d'administration au Royaume-Uni, aux États-Unis et au Canada. Iel a notamment programmé des événements artistiques tels que des festivals de films, et fourni des conseils et des évaluations à des organismes s'adressant majoritairement à un public 2S/LGBTQIA+. Titulaire d'une maîtrise en culture postcoloniale et en politique mondiale, Bailey travaille dans un cadre décolonial et antiraciste, axé sur l'inclusion, l'accessibilité et la représentation.

www.syriahbailey.com

Objectif de l'évaluation des besoins

Cette évaluation des besoins s'appuie sur les recherches existantes et adopte une optique locale pour explorer les expériences des personnes 2S/LGBTQIA+ noires, africaines et caribéennes d'Edmonton, en Alberta. Elle cherche à répondre aux questions suivantes :

- De quoi avez-vous besoin pour vous épanouir et prospérer à Edmonton en tant que personne 2S/LGBTQIA+ noire, africaine ou caribéenne? De quel type de soutien avez-vous besoin pour y arriver?

Les résultats de cette évaluation orienteront le travail du Zetna Collective, à savoir le développement de programmes, de services, d'activités et de partenariats utiles aux membres de la communauté. De plus, l'objectif est de communiquer les informations recueillies à d'autres organismes travaillant au service de notre communauté, afin de favoriser un changement systémique plus large. C'est aussi pour nous l'occasion de mesurer notre travail de renforcement des capacités sur les plans individuel et collectif, comme l'exige Femmes et égalité des genres Canada, qui nous soutient par l'entremise du [Fonds de développement des capacités communautaires 2ELGBTQIA+](#).

Méthodologie

Pour recueillir des données complètes, nous avons adopté une approche à plusieurs facettes :

- **Analyse documentaire** : nous avons examiné la recherche primaire, notamment les rapports du réseau Enchanté et d'autres études pertinentes.
- **Enquête en ligne** : un sondage a été diffusé par courriel et sur les médias sociaux, et a permis d'obtenir 19 réponses admissibles (annexe A). Pour maximiser la participation, nous avons mené une campagne sur les médias sociaux et incité les gens à participer grâce à un tirage au sort.

- **Sommet en personne :** nous avons organisé un sommet de deux jours axés sur l'apprentissage communautaire, le réseautage et les échanges productifs. Des notes ont été prises tout au long de l'événement.
- **Enquêtes pré et post-sommet :** nous avons invité les personnes participant au sommet à répondre à des sondages au début et à la fin de l'événement, afin d'évaluer l'évolution de leurs visions d'avenir.

Restrictions

Nous visions la participation de 50 personnes au sommet, mais, en raison de facteurs tels que le mauvais temps, la présence relativement récente de Zetna, des problèmes de santé et des engagements personnels (travail, bénévolat, entrepreneuriat), seules neuf personnes ont participé aux deux journées du sommet. Nous attribuons la sous-représentation des personnes nouvellement arrivées à leurs longues journées de travail, qui limitent leur capacité à participer à un événement de deux jours. Malgré cela, la taille réduite du groupe a favorisé des conversations approfondies et la formation de liens communautaires solides. Nous avons également enregistré la conférence principale afin d'en faciliter l'accès.

Remerciements

Merci aux personnes qui ont participé au sommet et à l'enquête. Toute notre gratitude envers l'Ainé Edward Lavalée, le Dr Andrew B. Campbell, et la légende locale du drag Pepper, pour leurs années de service auprès de la communauté 2S/LGBTQIA+.

Le Zetna Collective for Black Advancement tient à remercier Femmes et Égalités des genres Canada pour sa contribution financière.

Ce projet a été financé en partie par la Foundation for Black Communities, et par le Gouvernement du Canada.

La Foundation for Black Communities (FFBC) a pour mission que chaque personne noire puisse s'épanouir et que toutes les communautés noires soient en mesure de construire l'avenir. Fondée en 2020, FFBC est le premier organisme philanthropique du Canada à travailler pour que toutes les organisations menées par des personnes noires, axées sur les personnes noires et au service des personnes noires détiennent les ressources nécessaires pour créer des changements significatifs.

Le Zetna Collective for Black Advancement tient à remercier le CBRC pour son soutien financier et pour son soutien aux communications.

Conception du sommet et éléments à prendre en compte

Le sommet a été expressément conçu comme un espace sécuritaire pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+. Pour garantir cette sécurité, les personnes inscrites ont fait l'objet d'une procédure visant à confirmer leur ethnicité, leur orientation sexuelle et leur genre. Les personnes s'identifiant comme racisées mais non noires, ainsi que celles s'identifiant comme noires mais ne faisant pas partie de la communauté 2S/LGBTQIA+, ont été invitées à ne pas participer afin de préserver l'espace, une décision qui a été comprise et acceptée. Les personnes approuvées ont signé notre politique de responsabilité envers la communauté, ainsi qu'un formulaire de consentement à la diffusion, où elles pouvaient indiquer si elles acceptaient ou non d'être photographiées.

Selon les principes africains de l'évaluation, les évaluations ne devraient pas être extractives ou imposées, mais participatives, réciproques et ancrées dans les modes de connaissances autochtones. Un cadre d'évaluation fondé sur la philosophie Ubuntu met l'accent sur le récit, le dialogue communautaire et la responsabilité relationnelle, cela afin de garantir que les retombées d'une intervention ne sont pas mesurées

uniquement par des données, mais aussi par la restauration de la dignité, le renforcement des liens et la durabilité des solutions au sein de la communauté. Dans le cadre du sommet, nous avons adopté une perspective d'évaluation africaine qui encourageait le dialogue ouvert.¹

Le sommet comprenait les éléments suivants :

- l'utilisation d'un cadre Ubuntu pour la conception de l'événement, et l'emphasis sur les déterminants sociaux de la santé pour les personnes noires canadiennes, tant au sommet que dans le cadre de l'enquête;
- une reconnaissance territoriale afrocentrique élaborée par Kaye Johnson en octobre 2020 (annexe B);
- la participation d'Edward Lavalee, Aîné bispirituel du territoire visé par le Traité no 6, qui a écouté les récits de la communauté et partagé sa sagesse;
- la présence du Dr Campbell, rencontré dans le cadre d'une conférence nationale pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+ à Ottawa, qui a bien voulu apporter ses connaissances à Edmonton dans l'esprit du Sankofa (« rapporter »);
- des tables disposées de manière à former une longue « table à manger », propice à l'inclusion et à la conversation;
- des tableaux à feuilles et des Post-its, qui ont permis aux personnes présentes de partager leurs réflexions au fur et à mesure qu'elles se présentaient;
- des créateurices noir-e-s ayant une bonne compréhension des droits et du patrimoine autochtones, la plupart originaires du territoire visé par le Traité no 6;
- des repas provenant d'un collectif de restaurants d'Edmonton appartenant à des personnes noires, afin de renforcer les liens culturels et de soutenir les entreprises locales. De la nourriture supplémentaire avait été commandée pour le personnel du site, les gens de passage et les personnes participant pour qu'elles l'emportent chez elles. Une des personnes présentes a confié que les repas lui rappelaient la cuisine de sa grand-mère jamaïcaine.

Qu'entendons-nous par « personne noire »?

Au cours de notre collecte de données, nous avons appris que le terme « personnes noires », utilisé pour désigner l'ensemble des personnes noires du Canada, tendait à remplacer l'expression « personnes africaines, caribéennes et noires » (PACN), qui soulignait l'existence de la diaspora africaine.² Dans notre demande de subvention, nous avons utilisé le terme PACN. Après avoir pris connaissance de cette manière à la fois plus large et plus précise de désigner l'ensemble des personnes noires, terme utilisé par le Conseil médical du Canada et par des personnes noires 2S/LGBTQIA+ travaillant dans le domaine de la recherche (comme la docteure Omisoore Dryden), nous avons utilisé ce terme et sa définition dans le cadre de notre enquête, ainsi que pour orienter les préparatifs du sommet et son déroulement.

Pour les besoins du présent rapport, nous utiliserons PACN, conformément aux questions que nous avons posées initialement.

Dans un esprit d'inclusivité, nous acceptons que les personnes aidant à l'organisation de l'événement soient de n'importe quel milieu, à condition qu'elles adhèrent à notre politique de responsabilité envers la communauté. Chaque personne aidant à l'organisation de l'événement recevait des honoraires de 100 \$, en reconnaissance du fait que le travail des personnes noires 2S/LGBTQIA+ est souvent non rémunéré. L'une de ces personnes a fait don de ses honoraires à des proches noir-e-s dans le besoin.

¹ African Evaluation Association. (2021). The African evaluation principles. <https://afrea.org/AEP/AEP-2021-ENGLISH-18112021.pdf>

² Cénat JM. (18 juillet 2022). Who is Black? The urgency of accurately defining the Black population when conducting health research in Canada. CMAJ; Uwamahoro MC, Idowu J, Chowdhury N, Bele S, Popeski N, Boakye F, Odame-Ankrah C, King R, Rabi D et Turin TC. (Juin 2024). Defining the Black population in Canadian health research: a scoping review protocol. BMJ Open; Conseil médical du Canada. (Avril 2024). Santé des Noirs. <https://mcc.ca/fr/objectifs/expert-medical/sante-des-populations-et-ses-facteurs-determinants/sante-des-noirs/>

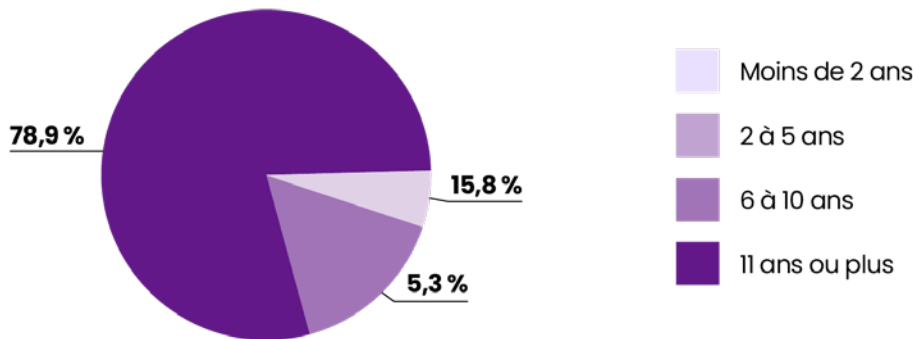
Principaux enseignements et suggestions pour l'avenir

Les réactions des personnes participant ont été extrêmement positives et beaucoup ont exprimé un vif intérêt pour un sommet en 2026. Plusieurs personnes ont suggéré d'étendre l'enquête à l'ensemble des Prairies afin d'englober les perspectives des personnes vivant en milieu rural, conformément aux objectifs généraux du projet. Ces suggestions guideront l'évolution de nos prochaines initiatives, afin que nous puissions continuer à servir et à renforcer au mieux notre communauté.

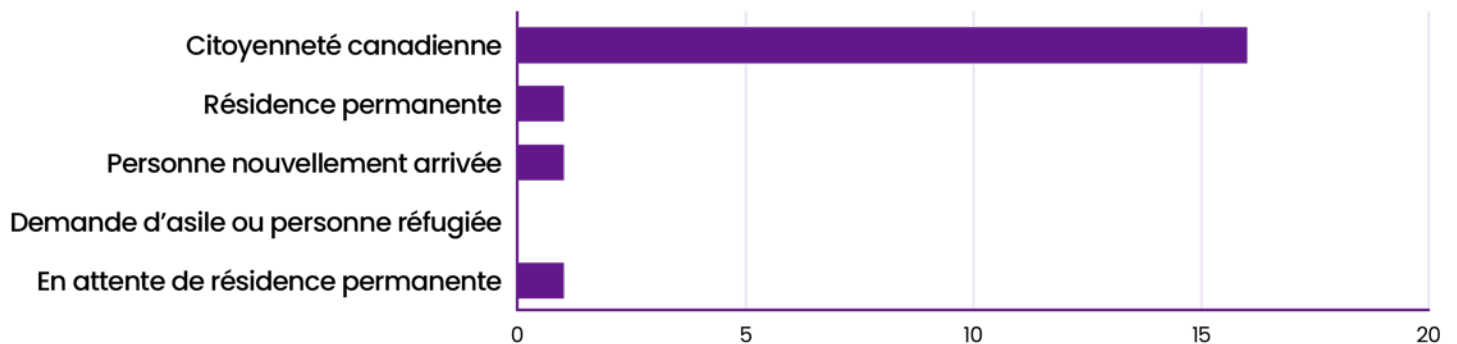
Résultats

Expérience des personnes noires 2S/LGBTQIA+

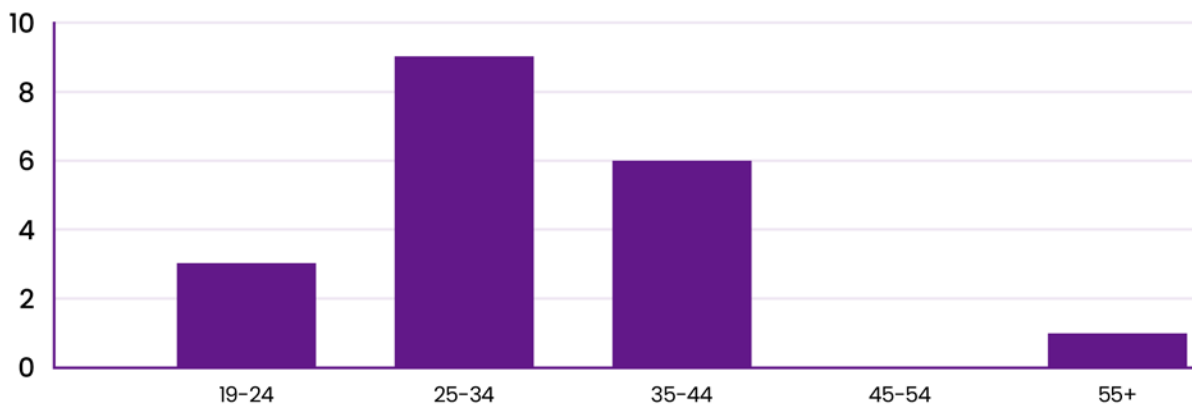
Depuis combien de temps vivez-vous au Canada?



Quel est votre statut au Canada?



Réponses à la question sur l'âge



Réponses à la question sur la race et l'identité ethnique ou culturelle



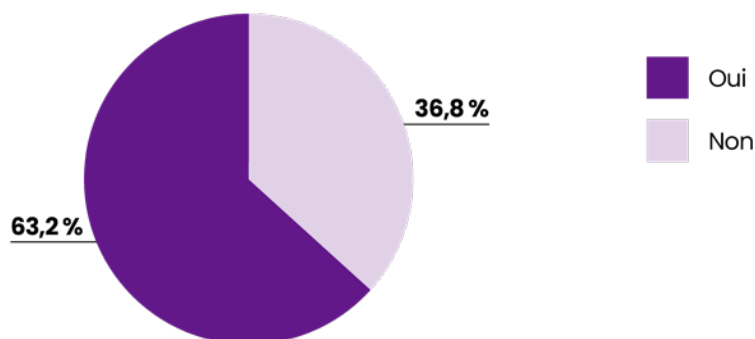
Langues

Espagnol - 2 Yoruba - 1

Anglais - 19

Français - 3

Vous identifiez-vous comme une personne en situation de handicap?



Réponses à la question sur l'orientation sexuelle



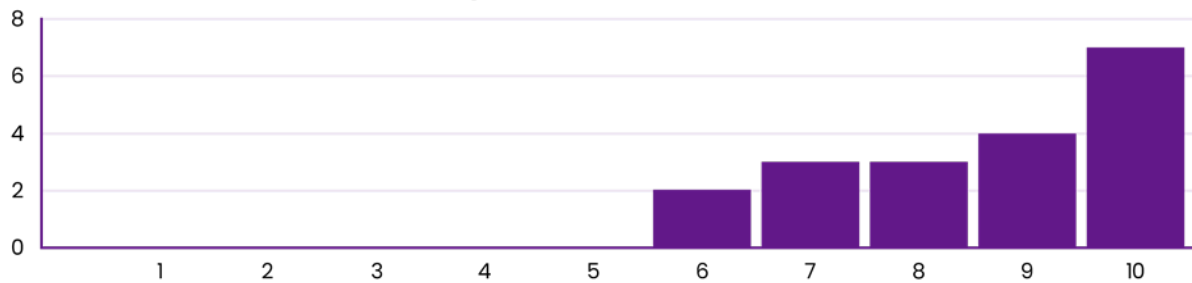
Réponses à la question sur l'identité de genre



La majorité des personnes qui ont participé à l'enquête ont la citoyenneté canadienne et vivent au Canada depuis 11 ans ou plus : elles y sont donc établies de longue date et ont des liens profonds avec Edmonton. Cela suggère qu'il s'agit de personnes bien établies dans leur communauté. Plus de 50 % des personnes interrogées ont déclaré s'identifier comme personne en situation de handicap.

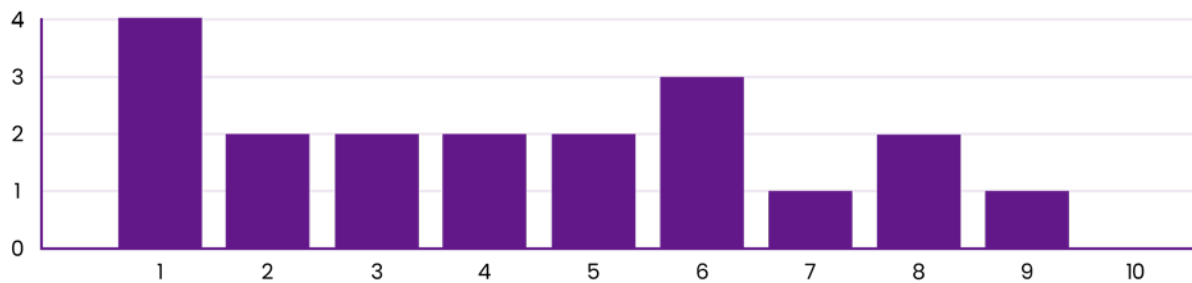
De plus, les personnes interrogées ont fait preuve d'une grande conscience de leurs propres compétences, connaissances et expériences, mesurées sur une échelle de 1 (pas du tout d'accord) à 10 (tout à fait d'accord).

Je connais et comprends bien mes compétences, mes connaissances et mes expériences

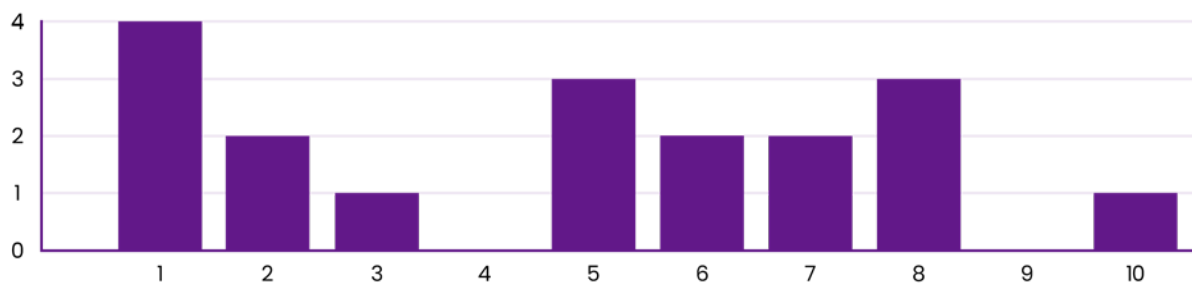


Communauté

Je me sens en lien avec les communautés noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton



Je me sens appartenir aux communautés noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton



Si plusieurs des personnes interrogées vivaient à Edmonton depuis plus de 11 ans, beaucoup étaient encore à la recherche d'espaces où exister pleinement, en toute authenticité.

Elles ont déclaré devoir constamment négocier leur identité, par exemple :

- être « trop queer » pour les espaces noirs;
- être « trop noir-e » pour les espaces queers;
- avoir d'autres facteurs identitaires compliquant encore cette négociation, tels que le handicap, la religion ou le statut d'immigration;
- vivre encore du racisme systémique, de la queerphobie et de l'exclusion dans la société au sens large.

S'il existe à Edmonton des espaces pour les personnes noires et des espaces pour les personnes 2S/LGBTQIA+, il n'y a quasiment aucun espace pensé pour les personnes qui se trouvent à l'intersection de ces deux identités. Beaucoup ont déclaré devoir compartimenter les différentes parties de leur identité et être dans l'impossibilité de trouver une communauté qui les accueille pleinement.

« [Mon déménagement] à Edmonton a représenté un véritable choc culturel. Être une personne noire à Edmonton, c'est la chose la plus difficile que j'aie vécue de ma vie. »

Pour certaines personnes, cette expérience donnait lieu à un travail émotionnel épuisant, consistant à cacher certaines parties de leur identité en fonction de l'espace où elles se trouvaient. D'autres avaient choisi de bâtir leurs propres communautés, en créant des espaces grassroots volontairement conçus pour assurer la sécurité, la validation et le soutien des personnes noires 2S/LGBTQIA+.

« Il y a des moments où j'ai l'impression de n'être nulle part à ma place, ni dans la communauté noire ni dans la communauté queer. Je me souviens alors des personnes qui m'aiment exactement comme je suis. C'est ça, mon appartenance. »

Expériences au sein des communautés culturelles

Les témoignages des personnes 2S/LGBTQIA+ interrogées sur leurs expériences au sein des communautés culturelles mettent en évidence des enjeux d'acceptation, d'identité et d'appartenance. Nombre d'entre elles ont vécu du rejet et perdu leur famille, leurs ami·e·s, voire tout leur système de soutien, en raison de leur identité queer. Certaines, après avoir divulgué leur identité, s'étaient retrouvées coupées non seulement de leurs proches, mais aussi de réseaux culturels entiers, vivant même du rejet de la part de personnes qu'elles n'avaient jamais rencontrées auparavant.

Le conservatisme religieux jouait un rôle majeur à cet effet. Beaucoup de communautés noires et immigrantes d'Edmonton sont profondément attachées à leur foi, « *farouchement traditionnelles* », et considèrent l'homosexualité comme incompatible avec leurs valeurs culturelles ou religieuses. Pour de nombreuses personnes noires 2S/LGBTQIA+, les espaces culturels noirs ne sont pas toujours sécuritaires ou propices à la validation.

Nous n'avons pas interrogé les personnes participant à l'enquête sur leur appartenance religieuse, mais une question sur la religion était intégrée au formulaire d'inscription au sommet, afin de pouvoir créer un espace ouvert au culte et à la prière.

« Les espaces les plus visibles ont souvent des aspects religieux, et la plupart des communautés noires et des communautés immigrantes noires ne sont pas favorables aux personnes queers. »

Dans ce contexte difficile, des liens peuvent tout de même se créer. Beaucoup de personnes noires 2S/LGBTQIA+ trouvent du réconfort auprès de leurs semblables et sont profondément attachées à leur famille choisie. Certaines ont trouvé leur communauté grâce à des événements précis comme The Blackening, le Hoedown ou la scène ballroom, qui représente un espace familier en raison de son histoire profondément ancrée dans la culture noire 2S/LGBTQIA+. D'autres bénéficient du soutien de leur famille proche, même si la communauté au sens large ne leur est pas favorable.

« C'est dans la communauté ballroom que je me sens le plus à l'aise et chez moi, en raison de ses origines, et donc c'est formidable de la voir se développer ici. Sinon, je ne ressens pas beaucoup de liens, mais je suis toujours enthousiaste quand il y a des événements axés sur la culture noire, comme The Blackening et le Hoedown. »

Il n'en reste pas moins qu'il est difficile de trouver des espaces qui soient à la fois ancrés dans la culture noire et favorables aux personnes queers. Beaucoup de gens ont l'impression de devoir cloisonner les différents aspects de leur identité, ou de devoir taire leur identité queer dans les espaces culturels noirs, de peur d'être mis à l'écart ou ostracisés. Si certains ont constaté que les choses changent tranquillement, notamment dans les jeunes générations, il reste encore beaucoup de chemin à faire avant que les personnes queers se sentent pleinement acceptées au sein de leurs propres communautés culturelles.

« J'ai la chance d'avoir des parents, des frères et sœurs et des neveux et nièces qui valident qui je suis et me soutiennent à 100 %! Mais je ne dis pas que je suis queer dans les autres espaces ou avec d'autres personnes. [J'ai constaté] que ça créait un malaise ou une distance. »

Trouver des espaces 2S/LGBTQIA+ inclusifs à Edmonton

Pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+, évoluer dans la communauté queer d'Edmonton représente souvent un mélange de désir de connexion et de grande frustration face à l'exclusion et au racisme anti-noir. Beaucoup disent ne pas savoir par où commencer, tandis que d'autres ont bâti leur propre communauté ou ont trouvé des espaces de réconfort dans des événements précis, tels que les spectacles de drag ou les groupes universitaires. Mais le sentiment dominant est que les espaces queers d'Edmonton sont majoritairement blancs, tant sur le plan du leadership que de la culture, ce qui les rend peu ouverts, voire hostiles, aux personnes racisées.

Les personnes ayant évolué dans les espaces 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton décrivent un mélange d'expériences :

- les groupes universitaires et les événements grassroots ont donné à certaines un sentiment d'appartenance;
- beaucoup d'espaces restent très majoritairement blancs, ce qui rend difficile le sentiment d'inclusion des personnes noires 2S/LGBTQIA+;
- à cause du manque d'intersectionnalité, le militantisme queer tend à négliger les enjeux d'identité raciale et d'oppression systémique.

« J'ai dû créer mon propre espace sécuritaire, car je ne voyais rien pour moi à Edmonton. »

Les espaces queers d'Edmonton ont également tendance à se concentrer autour de la vie nocturne, qui n'est pas accessible à tout le monde. De plus, les soirées de danse et les événements dans les clubs s'adressent généralement à un public blanc; quant aux espaces sans alcool, intergénérationnels et communautaires, ils restent rares.

Pour beaucoup, la recherche d'espaces queers intersectionnels à Edmonton est un défi permanent.

« Beaucoup d'espaces queers visent les hommes queers plutôt que les lesbiennes, et les personnes queers blanches avant n'importe qui d'autre. En même temps, j'ai l'impression que beaucoup s'efforcent d'être plus inclusifs et de diversifier leur musique, leur programmation artistique et leurs activités. »

« Je dois encore trouver ces espaces et entrer en relation avec eux. Je ne sais pas par où commencer. »

« Les événements sociaux axés sur l'expression et l'artisanat sont vraiment sympas. »

Le racisme anti-noir dans les communautés queers

Un thème qui revient dans les témoignages des personnes interrogées est le racisme anti-noir qui persiste au sein des espaces 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton :

- Les personnes noires se sentent souvent mises à l'écart ou ignorées dans les espaces queers à prédominance blanche.
- Beaucoup d'événements queers s'adressent à un public blanc et ne tiennent guère compte de l'expression culturelle des personnes noires.
- Les personnes interrogées font part d'un schéma de microagressions, de négligence et d'hostilité de la part d'individus blancs au sein de la communauté queer.

« [Les espaces] sont majoritairement blancs, sauf s'il est précisé qu'ils s'adressent aux personnes racisées. Les conversations et l'idéologie sont souvent extrêmement limitées, sans égard pour les oppressions croisées auxquelles les personnes queers racisées sont confrontées. Dans les espaces politiques, on entend souvent dire qu'il ne faut pas être "trop radical" etc. Ça me met souvent mal à l'aise, parce que la conception blanche de la communauté queer ne tient pas compte du fait que les expériences des minorités racisées sont forcément beaucoup plus radicalisées du fait des oppressions croisées dont elles font l'objet. »

Les expériences passées de racisme ont laissé des traces indélébiles. Les manifestations lors de la Fierté 2019 ont été un moment décisif pour certaines personnes, qui, parce qu'elles ont quitté l'événement en signe de solidarité, se sont heurtées à des réactions négatives de la part de leurs ami·e·s blanc·he·s et non noir·e·s. Cela a entraîné des ruptures dans les relations et une désillusion croissante à l'égard des espaces censés être « sécuritaires ».

On constate également une profonde déception face aux principaux événements et organismes queers. Par exemple, dans le cadre d'un événement local de la Fierté, P. T. Barnum, un homme qui a profité de l'exploitation d'une esclave noire tout en prétendant être antiraciste, a été cité. Ces incidents renforcent la conviction selon laquelle les espaces queers traditionnels prennent rarement la libération noire au sérieux.

D'autres trouvent leur bonheur dans les espaces *grassroots* construits autour de la nourriture, de la danse et de l'art, des lieux pensés intentionnellement et axés sur la communauté plutôt que sur les apparences. D'autres continuent à fréquenter les espaces queers traditionnels, en espérant voir émerger des espaces plus diversifiés et plus inclusifs. Mais le message est clair : la scène queer d'Edmonton a encore beaucoup de chemin à faire pour refléter et soutenir véritablement l'ensemble de la communauté, en particulier les personnes noires, autochtones et racisées.

« J'ai trouvé ou construit des espaces me permettant de rencontrer la communauté, mais c'est un travail de longue haleine. J'ai l'impression que de nombreux espaces à but non lucratif ne passent pas de la parole aux actes. J'ai vu la communauté se bâtir avec plus de joie et de cohérence grâce à d'autres moyens plus grassroots, comme la nourriture, la danse et l'art. »

Éducation

Ambiance et sécurité en milieu scolaire

Plusieurs des personnes interrogées ont raconté avoir vécu de l'intimidation tant homophobe que raciste à l'école, souvent sans intervention ou presque de la part du corps enseignant ou de l'administration. L'absence de cours tenant compte de l'histoire et de la culture des personnes noires et 2S/LGBTQIA+ contribuait encore à leur sentiment d'isolement.

« J'ai étudié dans les banlieues et j'ai changé d'école tellement de fois que je n'ai jamais pu me sentir à ma place à cause du racisme. »

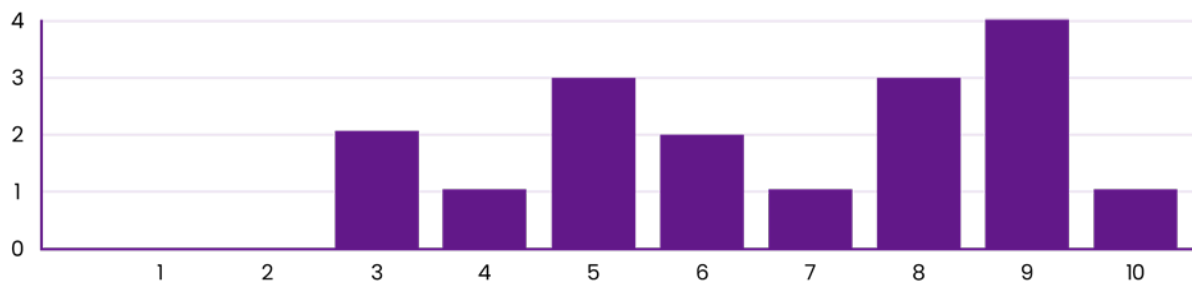
Pour les élèves noir-e-s 2S/LGBTQIA+, l'école n'était pas qu'une question d'apprentissage mais de survie. Leur parcours éducatif était marqué par le racisme, l'exclusion et un manque criant de représentation au sein des espaces universitaires. Certaines personnes avaient été contraintes de changer d'école en raison de la discrimination raciale, et n'avaient jamais vraiment pu développer d'attaches ou de sentiment de sécurité. D'autres racontent que les établissements d'enseignement majoritairement blancs les obligeaient à ajuster constamment leur identité, par exemple à modifier leur façon de parler, leur gestuelle et leurs aspirations, pour s'intégrer à des environnements incapables de reconnaître leur vraie valeur.

« J'ai coché 5, parce que j'ai confiance en ma capacité de me présenter en tant qu'individu et d'utiliser mes propres ressources pour accéder à un environnement de travail sûr et obtenir un logement sécuritaire. Mais c'est surtout dû au fait que je sais changer d'attitude pour me présenter comme il faut et utiliser mes études et mon statut d'étudiant-e pour inspirer la confiance. Je travaille et vis rarement dans des environnements où il y a d'autres personnes noires. Je rencontrerais beaucoup plus de problèmes et ferais l'objet de bien plus de préjugés sociaux courants sur les personnes noires si je n'adoptais pas les codes de la société blanche. »

« Un espace où l'on n'a pas besoin d'ajuster son comportement aux différents groupes pour se sentir "à peu près" en sécurité. Des activistes qui défendent notre santé et aident les membres de la communauté à obtenir le soutien nécessaire. Davantage d'éducation culturelle au sein des groupes communautaires et dans l'ensemble du programme scolaire. (Personne ne veut perdre ses traditions, mais elles doivent être accessibles et inclusives pour que personne n'en soit privé.) »

Pour certaines personnes, l'éducation représentait également une forme de protection. L'une des personnes interrogées a déclaré que son statut d'étudiant-e et ses diplômes lui procuraient un sentiment de sécurité au travail et dans son logement, mais a souligné que cette « sécurité » reposait sur sa capacité à se conformer aux attentes de la société blanche, et non sur une véritable acceptation sociale de son identité.

Je me sens en sécurité dans mon environnement d'études ou d'emploi à Edmonton





Le déficit de représentation

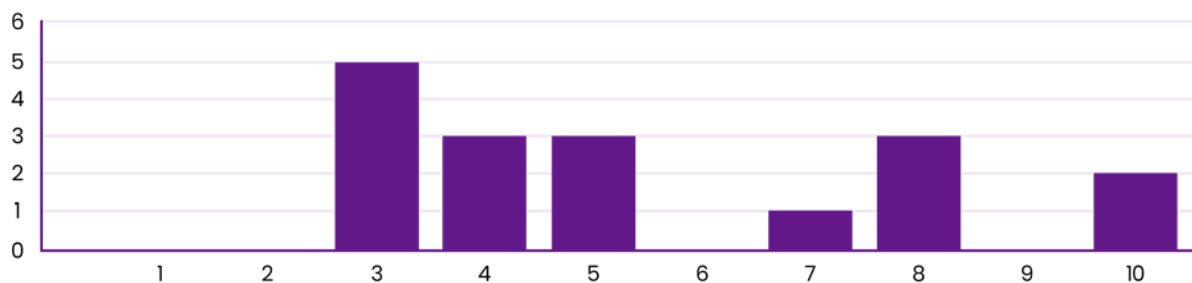
Les professionnel-le-s noir-e-s restent largement sous-représenté-e-s dans de nombreux domaines, ce qui limite à la fois les possibilités de carrière et l'accès à des services culturellement pertinents. Un individu a souligné la très faible représentation des personnes noires dans le programme de diététique et de diététique professionnelle, ce qui complique l'accès des personnes noires à la profession et au mentorat, et entrave la prestation de soins de santé culturellement pertinents.

Bien entendu, cette sous-représentation s'étend au-delà du domaine de la diététique – les personnes noires 2S/LGBTQIA+ sont rares au sein des corps enseignant et professionnel dans des domaines tels que les soins de santé, le conditionnement physique, les STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques), les arts et les métiers spécialisés. En l'absence de modèles et de mentor-e-s accessibles, les personnes noires qui sont aux études ne se sentent pas encouragées à poursuivre des carrières dans ces domaines, ce qui renforce les cycles d'exclusion et limite l'existence de services essentiels culturellement pertinents.

Pour beaucoup de personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton, l'éducation est une arme à double tranchant. Si les études peuvent leur ouvrir les portes du succès, elles les exposent également au racisme systémique. Il est urgent d'assurer une meilleure représentation des personnes noires dans les milieux éducatif et professionnels, non seulement pour la réussite individuelle, mais aussi pour le bien-être à long terme de la communauté dans son ensemble. Il existe un désir important de voir naître des programmes d'études gérés par la communauté.

Emploi et entrepreneuriat

Je me sens capable d'accéder à des ressources en matière d'emploi à Edmonton



Discrimination et préjugés en milieu de travail

De nombreuses personnes noires 2S/LGBTQIA+ ont déclaré ne pas avoir été considérées pour des promotions, ne pas être reconnues à leur juste valeur et être victimes de microagressions en milieu de travail. Plusieurs d'entre elles ont dit être la seule personne noire sur leur lieu de travail, ce qui donne naissance à un syndrome de l'imposteur et à un sentiment d'isolement.

« J'ai eu beaucoup de mal à trouver un emploi en dehors du service à la clientèle et de l'hôtellerie, même si j'ai fait du bénévolat pour acquérir de l'expérience dans d'autres domaines. J'ai vécu des expériences difficiles liées au racisme dans la plupart de mes emplois et cela rend le travail plus anxiogène. »

« Je pratique le travail du sexe et je pense que ce trou dans mon CV m'empêche de trouver un emploi, ce qui me stresse. »

« C'était difficile de trouver un emploi, à cause de mes besoins en matière d'accommodement dû à mon handicap. J'ai fini par travailler à mon compte. »

Beaucoup de personnes ont signalé avoir été ignorées, sous-estimées et dévalorisées dans leur milieu de travail.

« On me considère souvent comme une personne sous-qualifiée ou comme si je cachais quelque chose. »

« Les gens ne croient pas qu'on soit capable de faire du bon travail si l'on est une femme noire, et encore moins si l'on est queer et handicapée. »

Les personnes interrogées ont fait état de discrimination systémique à l'embauche, plusieurs d'entre elles racontant être perçues comme sous-qualifiées ou indignes de confiance, même lorsqu'elles possédaient l'expérience nécessaire.

- Une personne a raconté que, bien qu'elle fasse partie d'un programme de formation gouvernemental axé sur la diversité, elle avait été la seule de sa cohorte à ne pas être promue, alors qu'elle avait accompli toutes les tâches requises. Lorsqu'elle a demandé des explications, on lui a simplement dit qu'elle « n'était pas prête », sans lui indiquer clairement la voie à suivre pour avancer.
- Quelqu'un d'autre a confié qu'en tant que personne noire, queer et en situation de handicap, elle ressentait le besoin de cacher certaines parties de son identité afin d'être prise au sérieux dans sa recherche d'emploi et sur le lieu de travail.

Les défis des entrepreneur-e-s noir-e-s 2S/LGBTQIA+

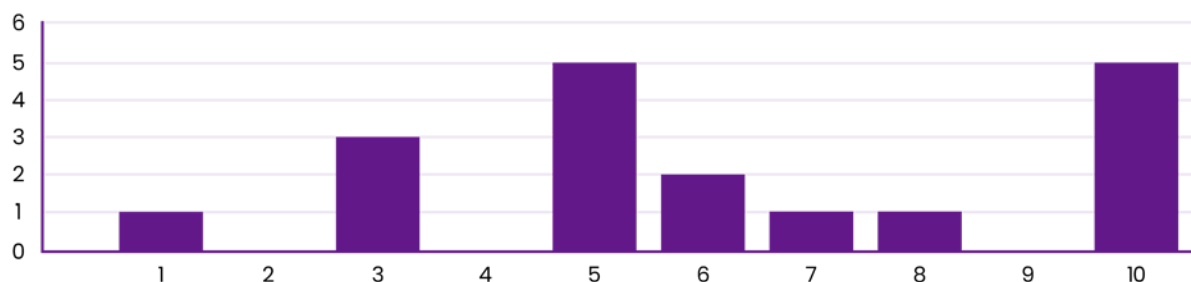
Beaucoup des personnes interrogées s'étaient tournées vers le travail autonome pour échapper à la discrimination en milieu de travail, mais elles n'avaient pas eu accès aux ressources financières nécessaires pour maintenir leur entreprise. Plusieurs ont déclaré avoir de l'expérience en entrepreneuriat – parfois plus de cinq ans d'activité. Cependant, ces personnes se heurtaient à des obstacles importants, notamment :

- la difficulté à obtenir des subventions et des financements (plusieurs souhaitaient s'initier à la rédaction de demandes de subvention, mais avaient du mal à trouver du soutien);
- l'aspect majoritairement blanc des espaces commerciaux queers à Edmonton, qui rendent difficile la présence de commerces noirs (un marché « queer et trans racisé » a déjà existé, mais il a fermé pour cause d'épuisement professionnel, car l'équipe d'organisation gérait également d'autres initiatives en matière d'aide mutuelle et de réduction des risques au sein de la communauté);
- le manque d'occasions de mentorat. Beaucoup ont exprimé le désir d'avoir accès à des programmes de mentorat par les pair-e-s axés sur le milieu des affaires et d'autres domaines.

Logement

Les données liées au logement révèlent plusieurs problèmes graves, tels que la difficulté à trouver des espaces de vie abordables, sécuritaires et accessibles. Plusieurs personnes ont fait part d'expériences de profilage racial, d'augmentation de loyer comme moyen d'expulsion, et de discrimination de la part des propriétaires.

J'ai accès à un logement stable et sécuritaire à Edmonton



Coût et discrimination

Certaines personnes ont indiqué qu'elles n'avaient pas les moyens de se payer un logement à Edmonton, ce qui les obligeait à séjourner chez des membres de leur famille en dehors de la ville.

« Je n'habite pas à Edmonton, je n'en ai pas les moyens, alors je vis avec ma famille en dehors de la ville. »

D'autres ont témoigné d'expériences avec des propriétaires ouvertement discriminatoires à l'égard des locataires noir·e·s 2S/LGBTQIA+ :

- Une personne a été interrogée sur son genre et son orientation sexuelle avant d'être autorisée à louer.
- Une autre a été interrogée sur ses sources de revenus et ses antécédents d'incarcération (alors qu'elle n'avait jamais connu le complexe carcéro-industriel ni été arrêtée).
- Une personne non binaire a vu son loyer augmenter de 500 \$, une tentative manifeste de la mettre dehors.
- Une personne qui s'était tournée vers un organisme s'adressant à une clientèle queer a déclaré qu'on avait tenu pour acquis qu'elle était nouvellement arrivée au pays et qu'elle cherchait des services pour nouveaux arrivants, alors qu'elle vivait à Edmonton depuis longtemps.

« De la discrimination ouverte dans les agences de logement, par exemple, on m'a demandé si je gagnais légalement ma vie, on a insisté pour connaître mes antécédents d'incarcération (je n'ai jamais été en prison ou fait l'objet d'accusation), ou encore on m'a carrément demandé mon ethnicité et pris des notes quand j'ai confirmé que mon/ma partenaire et moi étions noir·e·s. »

« Mon/ma propriétaire m'a demandé si j'étais queer ou trans, notamment avant de [m']autoriser à vivre là où je suis aujourd'hui. »

À cause de ces expériences, beaucoup ne se sentaient pas en sécurité ou en situation stable dans leur logement.

« C'est presque impossible de trouver un logement accessible et indépendant. C'est possible de trouver un logement sans infrastructure accessible, mais j'ai peur que ma couleur de peau soit perçue comme menaçante ou que les gens soient dérangés parce que je suis queer. Parfois, je me dis que, si je peux cacher le fait que je suis queer, je le ferai, mais je ne peux pas cacher ma couleur noire, j'ai la peau foncée. »

Préoccupations liées au vieillissement

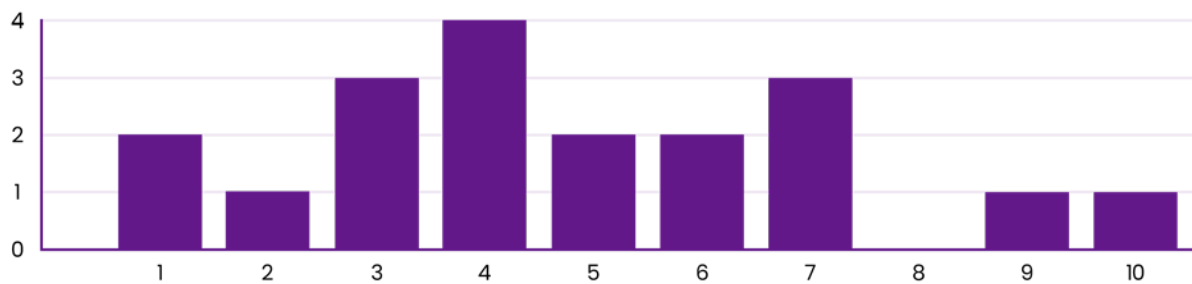
Les personnes interrogées ont exprimé des inquiétudes quant à la possibilité de vieillir en toute sécurité dans un espace valorisant les identités queers, en mentionnant notamment le manque d'options résidentielles à long terme pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+ vieillissantes.

« [Je veux me voir] vieillir ici, être aimé-e ici. »

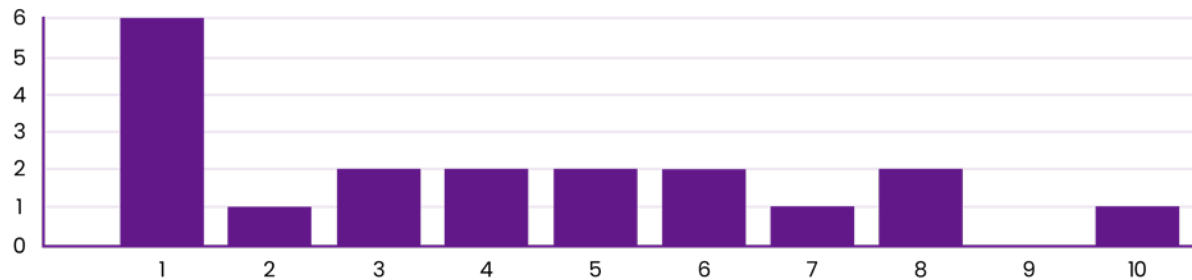
Soins de santé et bien-être mental

Bien qu'elles aient donné des notes élevées à leur connaissance et leur compréhension d'elles-mêmes, beaucoup des personnes interrogées estimaient qu'elles n'avaient pas accès à des soins de santé, de santé mentale ou de bien-être sécuritaires et respectueux à Edmonton.

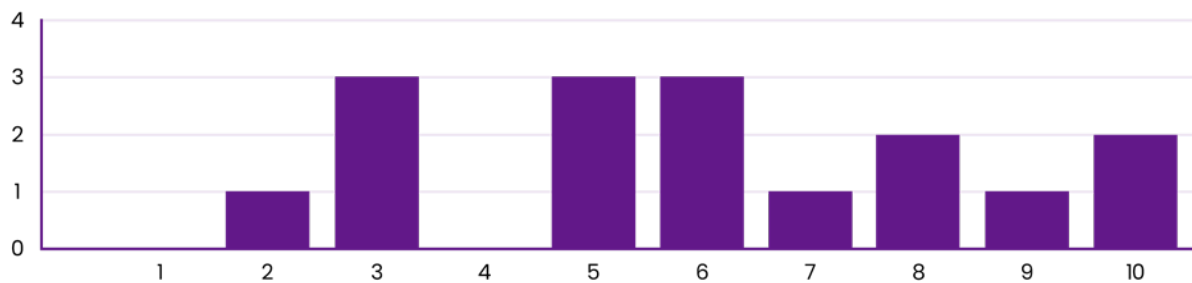
J'ai accès à des soins de santé sécuritaires et respectueux à Edmonton



J'ai accès à des soins de santé mentale et de bien-être sécuritaires et respectueux à Edmonton



J'ai accès à des services et des ressources sécuritaires et culturellement pertinents en matière de dépistage du VIH et des ITSS



Racisme médical et obstacles aux soins

Les personnes interrogées ont déclaré avoir été victimes de racisme médical, notamment de mauvais diagnostics, de négligence et de prise en charge inadéquate de la douleur. Ces expériences contribuent à la méfiance à l'égard du milieu médical et empêchent de nombreuses personnes de se faire soigner en temps voulu.

- Une personne a été diagnostiquée diabétique sur la base de son apparence et a découvert par la suite qu'elle ne l'avait jamais été.
- Une personne trans a souffert d'une mauvaise gestion de son hormonothérapie, parce que son médecin n'avait pas tenu compte des différences dans les taux d'hormones des personnes noires.
- Une femme ménopausée s'est vu refuser une hormonothérapie et a été contrainte de la payer de sa poche dans une clinique privée, bien que le cabinet de son médecin abrite une clinique publique spécialisée en ménopause qui aurait pu l'aider.

« [J'aimerais] des services de santé mentale [qui soient] confidentiels et dénués de jugement. »

De nombreuses personnes noires 2S/LGBTQIA+ n'ont pas accès à des soins de santé mentale en raison du coût élevé des thérapies et du manque d'options publiques. Les personnes interrogées ont fait part de leur intérêt pour des pratiques de guérison alternatives, telles que la thérapie de groupe, les réseaux de soutien entre pair-e-s et les programmes de bien-être afrocentriques.

Manque de soins de santé adaptés aux personnes noires 2S/LGBTQIA+

« J'aimerais voir quelque chose qui s'adresse spécifiquement aux personnes queers ou trans; beaucoup de professionnel-le-s de la santé mentale noir-e-s ne font que nous tolérer, sans vraiment nous encourager à nous aimer et à être pleinement nous-mêmes. »

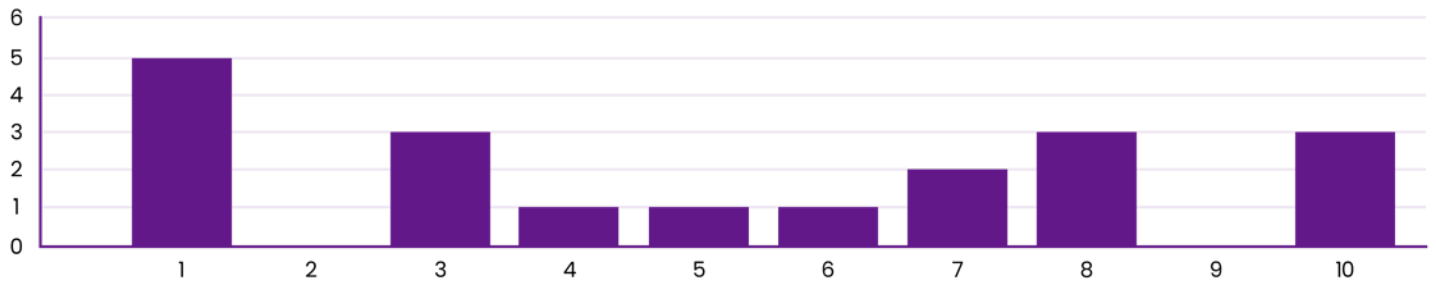
Selon les témoignages, il était quasiment impossible de trouver un médecin qui comprenne à la fois les enjeux liés à l'identité noire et à l'identité queer. Beaucoup devaient choisir entre un médecin noir qui risquait de ne pas comprendre les identités trans, et un médecin blanc validant les identités queers, mais sans comprendre le racisme médical anti-noir.

« J'ai constaté qu'il était difficile de trouver des professionnel-le-s de la santé favorables aux identités noires ET queers/trans, et je dois donc choisir l'aspect de mon identité que je souhaite voir validé. Par exemple, est-ce que je veux un médecin non noir qui risque de ne pas comprendre les nuances liées à ma race et la façon dont le système de santé nous traite, ou est-ce que je veux un médecin noir qui pourrait ne pas avoir conscience des nuances liées à la transidentité (en particulier la transidentité) et l'identité queer? C'est le dilemme auquel je dois régulièrement faire face quand je cherche des soins ou un soutien en matière de santé et de bien-être. »

Il a été noté que plusieurs thérapeutes noir-e-s prétendent être favorables aux identités queers, mais ne parviennent pas à fournir des soins véritablement positifs. L'une des personnes interrogées suivait une thérapie auprès d'un-e prestataire noir-e ayant des compétences queers à Calgary, en partie parce qu'elle n'avait pas réussi à en trouver un-e à Edmonton.

Une vision pour l'avenir des personnes noires

J'ai de l'espoir quant à mon avenir en tant que personne noire 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton



La vision d'un avenir sain, heureux et prospère pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton repose résolument sur la communauté, la sécurité et l'appartenance authentique. Essentiellement, il s'agit de pouvoir accéder à « *des espaces tiers à chaque étape de la vie (adolescence, âge adulte, vieillesse)* », où les gens puissent simplement être eux-mêmes et être activement pris en charge, et où les voix des personnes noires 2S/LGBTQIA+ ne soient pas seulement acceptées mais intégrées au cœur même de ces espaces.

« [J']aimerais que notre nombre grandisse et que les espaces queers existants soient plus conscients des répercussions de leur blancheur sur l'atmosphère créée. »

Les personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton veulent vivre en sécurité et en paix. Pour elles, la sécurité consiste à pouvoir marcher dans la rue sans « *avoir peur que quelqu'un [leur] cherche querelle* » : c'est-à-dire, exister sans être en état constant de vigilance. Elles souhaitent envisager un avenir où elles pourront vieillir à Edmonton, y être aimées, disposer d'espaces où se rassembler, se reposer, cultiver leur nourriture, boire le thé ensemble et laisser un legs aux générations futures. Elles veulent voir les ancêtres noir-e-s 2S/LGBTQIA+ honoré-e-s et représenté-e-s dans la vie de tous les jours, avec la certitude que leurs contributions sont reconnues et font partie intégrante de l'histoire de la ville.

Recommandations

La communauté est le moteur de la transformation, de la résilience et du bien-être collectif. Le principe africain Ubuntu, « Je suis parce que nous sommes », souligne l'interdépendance entre les êtres humains, le fait que le véritable progrès est ancré dans les relations, la responsabilité partagée et la solidarité.³ Lorsqu'on réfléchit à des solutions communautaires dans une optique afrocentrique, on reconnaît que les solutions doivent émerger du vécu, des valeurs et de la sagesse des personnes concernées.

Pour opérer une véritable transformation, les communautés ne doivent pas seulement être consultées, mais bien être les architectes de leur propre développement. En adoptant l'Ubuntu comme philosophie et comme cadre de pratique, on délaisse les interventions transactionnelles au profit d'approches holistiques, centrées sur l'être humain, qui rendent hommage à l'histoire, à la culture et au pouvoir sacré de l'action collective.

« Nous avons besoin de gens comme vous pour lancer plus d'initiatives; les personnes blanches ne pourront jamais comprendre notre lutte comme les nôtres en sont capables. »

³ City of Toronto. (Février 2023). UBUNTU Framework. <https://www.toronto.ca/wp-content/uploads/2023/02/8b1b-CABR-Website-Ubuntu-Framework01252023.pdf>

Les personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton ont toujours existé, apporté leur contribution et bâti des communautés dynamiques, malgré l'exclusion systémique. Défilés de la Fierté noire, programmes de mentorat intergénérationnel... de nombreuses possibilités n'attendent qu'à se concrétiser. Avec des initiatives communautaires, des changements de politiques et des actions collectives, Edmonton peut devenir une ville où les personnes noires 2S/LGBTQIA+ ne sont pas seulement vues, mais aussi célébrées.

L'appel à de meilleurs services et de meilleurs programmes destinés à la communauté noire 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton se fait entendre avec force : les gens veulent des espaces où exister sans se sentir à l'écart, des espaces où leurs besoins sont comblés et où ils n'ont pas à se battre pour avoir une place à la table. Beaucoup recherchent des initiatives communautaires, dirigées par des individus noirs, qui reflètent leurs expériences, plutôt que des espaces qui tentent de mettre toutes les personnes racisées dans le même sac, tout en restant axés sur la culture blanche.

« Des services conçus expressément pour les personnes noires et queers. Il y en a plein pour les personnes racisées, mais nos expériences sont tellement différentes. »

Il existe un désir d'espaces sécuritaires spécifiquement pensés pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+, où les gens peuvent se présenter tels qu'ils sont, sans avoir l'impression d'être isolés. Il y a également une forte demande pour des centres d'accueil où l'on puisse se détendre, lire un livre, prendre un café et entrer en contact avec d'autres personnes dans une ambiance chaleureuse.

La liste de recommandations suivante a été établie par des membres de la communauté noire 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton :

Espaces communautaires et culturels

- Ouvrir un centre culturel noir 2S/LGBTQIA+ qui propose :
 - des événements sociaux, des ateliers éducatifs et des groupes de soutien entre pair-e-s;
 - des programmes de renforcement des compétences, une bibliothèque, un café, des salles communautaires et des espaces adaptés aux familles;
 - un centre d'accueil où on peut se détendre, se rencontrer et accéder à des ressources.
- Lancer un défilé de la Fierté noire à Edmonton.
- Organiser des manifestations artistiques et culturelles régulières pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+ en dehors du Mois de l'histoire des Noirs.
- Veiller à ce que les organisations queers luttent contre le racisme anti-noir dans leurs espaces.
- Encourager les communautés culturelles à combattre la queerphobie et à être plus inclusives.
- Avoir davantage de leadership noir dans les organismes queers traditionnels.

Rassemblements réguliers et inclusifs

- Organiser des rencontres mensuelles qui permettent d'entretenir les liens et la communauté.
- Mettre en place un groupe d'accueil pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+ nouvellement arrivées afin qu'elles puissent avoir accès à des espaces sécuritaires.
- Favoriser des rencontres intergénérationnelles permettant de mettre en contact les personnes noires 2S/LGBTQIA+ âgées et jeunes à des fins de mentorat.
- Créer une plateforme numérique destinée aux personnes noires 2S/LGBTQIA+ afin d'améliorer les liens au sein de la communauté sans dépendre des plateformes sociales traditionnelles.

Événements sociaux calmes et sans alcool

- Organiser des rencontres dans des cafés, des clubs de lecture, des soirées cinéma et des cercles d'artisanat.
- Programmer des activités tournant autour des jeux de société, de l'art ou de l'artisanat, des pique-niques, des barbecues et des potlucks.
- Proposer des espaces adaptés aux personnes sobres, par exemple des groupes de méditation, des cercles de lecture et des bibliothèques communautaires.

Manifestations créatives et culturelles

- Proposer des ateliers d'art, de danse et d'histoire favorisant l'expression personnelle et l'éducation.
- Organiser des événements artisanaux, tels que des soirées de peinture, de fabrication de courtpeinte, de collage et de réalisation de murales.
- Lancer des soirées de musique et de scène ouverte juste pour le plaisir.
- Ouvrir des jardins communautaires et des programmes d'agriculture urbaine favorisant la souveraineté alimentaire et le partage des compétences.
- Mettre en place des ateliers gratuits de réparation d'objets, qui permettent d'apprendre des compétences pratiques telles que la réparation d'appareils électroménagers et la confection de vêtements.
- Mettre sur pied des cours de drag et de maquillage, des ateliers d'écriture et des classes d'arts basés sur le mouvement tout au long de l'année.
- Offrir plus d'événements queers caribéens pour célébrer les cultures noires caribéennes 2S/LGBTQIA+.
- Amplifier les événements organisés par des personnes noires afin de tenir la communauté informée et mobilisée.

Sécurité, bien-être et soutien mutuel

- Proposer des cours d'autodéfense et des ateliers sur les garanties juridiques pour lutter contre la discrimination.
- Rendre les ateliers accessibles aux personnes noires 2S/LGBTQIA+ en situation de handicap.
- Organiser des événements communautaires noirs et autochtones axés sur la nourriture, la médecine et la terre.
- Offrir des espaces accueillant les personnes âgées noires 2S/LGBTQIA+ afin qu'elles puissent vieillir dans des communautés qui les respectent et valident leur identité.

Vie nocturne et espaces sociaux

- Proposer des soirées queers dans les bars avec de la musique conçue pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+.
- Investir davantage dans les espaces destinés aux personnes noires queers, au-delà de la vie nocturne.

Éducation et renforcement des compétences

- Mettre sur pied des programmes de tutorat dirigés par des personnes noires pour soutenir les étudiant·e·s et les générations futures.
- Dispenser des cours d'histoire noire 2S/LGBTQIA+ pour préserver et célébrer les histoires 2S/LGBTQIA+.
- Encourager la littératie financière afin de promouvoir la stabilité à long terme.
- Offrir des programmes de mentorat et de réseautage entre professionnel·le·s, étudiant·e·s et leaders de la relève.



- Proposer un soutien à la certification pour aider les individus à progresser dans leur carrière.
- Organiser des cours pour adultes de la communauté noire portant sur les impôts, la planification de carrière et les habiletés fondamentales.

Emploi et entrepreneuriat

- Mettre sur pied un réseau ou un répertoire d'entreprises noires, des incubateurs d'entreprises et des programmes ou cercles de mentorat en soutien à l'entrepreneuriat.
- Créer un tableau d'affichage des offres d'emploi provenant d'employeurs inclusifs qui embauchent des personnes noires 2S/LGBTQIA+.
- Solidifier les réseaux de mentorat pour surmonter les obstacles systémiques sur le marché du travail.
- Favoriser le leadership noir au sein des organismes queers pour garantir la pertinence des initiatives en matière de diversité.
- Financer les initiatives queers dirigées par des personnes noires, plutôt que les OBNL dirigés par des personnes blanches qui se contentent d'une diversité de façade.
- Organiser des marchés queers qui privilégient intentionnellement les commerces noirs.
- Mettre sur pied davantage d'événements de réseautage pour personnes noires afin de renforcer les liens professionnels et personnels.
- Offrir davantage de subventions et de financements aux entreprises appartenant à des personnes noires, en particulier celles qui s'adressent aux communautés queers.

Logement et sécurité

- Lancer des initiatives en matière de logement à l'intention des personnes noires 2S/LGBTQIA+ et des programmes de soutien aux locataires afin de garantir l'accès à un logement stable.
- Mettre sur pied des groupes de surveillance de quartier dirigés par des personnes noires queers pour lutter contre les groupes haineux et favoriser la sécurité.
- Proposer des services de défense des droits aux locataires qui luttent contre la discrimination et les expulsions injustes.
- Mettre en place un réseau-logement qui permet aux gens de trouver des offres de location favorables aux personnes queers.
- Créer un fonds de soutien financier d'urgence (par exemple, un fonds « premier et dernier mois de loyer ») pour favoriser la sécurité résidentielle.

Soins de santé et bien-être mental

- Former le milieu médical en compétences culturelles.
- Mettre sur pied un répertoire de thérapeutes et de prestataires de services favorables aux personnes noires et queers.
- Proposer des programmes de bien-être communautaires dirigés et administrés par des professionnel-le-s africain-e-s et autochtones queers.
- Encourager le suivi hormonal autogéré afin de réduire les obstacles à l'accès aux soins de santé.
- Proposer des soins d'affirmation de genre abordables et des options thérapeutiques plus facilement accessibles sur le plan financier afin de garantir des soins équitables et de réduire les pratiques de contrôle médical de l'accès.
- Créer un fonds de soutien en santé mentale pour aider à couvrir les frais de thérapie et de diagnostic.

Annexes

A. Enquête à Edmonton

Introduction

Le Zetna Collective est un organisme communautaire qui vise à faciliter les expériences de vie positives des personnes noires, africaines et caribéennes 2S/LGBTQIA+ vivant à Edmonton. Nous menons cette enquête afin de cerner les besoins et les expériences des personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton. Ce sondage devrait vous prendre environ 10-15 minutes. Votre participation est grandement appréciée. Tous les commentaires sont anonymes. À la fin de l'enquête, vous aurez la possibilité de participer à un tirage au sort pour courir la chance de gagner l'une des dix cartes-cadeaux de 25 \$! Pour toute question, n'hésitez pas à communiquer avec hello@zetnacollective.ca.

Cette enquête s'adresse aux personnes noires 2S/LGBTQIA+ vivant ou travaillant à Edmonton. Veuillez confirmer votre admissibilité avant de poursuivre :

Vous identifiez-vous comme une personne noire, africaine ou caribéenne?

- Oui
- Non

Vous identifiez-vous comme une personne queer ou trans?

- Oui
- Non

Habitez-vous ou travaillez-vous à Edmonton?

- Oui
- Non

Quels sont les trois premiers caractères de votre code postal?

Données démographiques

Les questions suivantes visent à cerner la diversité des personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton. Toutes les questions sont facultatives.

Quel âge avez-vous?

Comment décrivez-vous votre race ou votre identité ethnique ou culturelle?

Comment décrivez-vous votre genre?

Comment décrivez-vous votre orientation sexuelle?

Vous identifiez-vous au genre qui vous a été attribué à la naissance?

- Oui
- Non

Quelles langues parlez-vous?

Vous identifiez-vous comme une personne vivant avec un handicap?

- Oui
- Non

Quel est votre statut au Canada?

- Citoyenneté canadienne
- Résidence permanente
- Personne nouvellement arrivée
- Demande d'asile ou de résidence à titre de personne réfugiée ou protégée
- Autre : _____

Depuis combien de temps résidez-vous au Canada?

- Moins de 2 ans
- 2 à 5 ans
- 5 à 10 ans
- 10 ans ou plus

Avez-vous rencontré des obstacles dans l'un des domaines suivants en tant que personne noire 2S/LGBTQIA+ vivant à Edmonton?

- Emploi
- Éducation
- Logement
- Soins de santé
- Santé mentale et bien-être
- Activités sociales et loisirs
- Autre : _____

Emploi, éducation et logement

Les questions suivantes visent à saisir les besoins actuels en matière d'emploi, d'éducation et de logement des personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton, ainsi que les lacunes dans les services et les programmes existants. Veuillez répondre si vous êtes à l'aise de le faire.

Je me sens capable d'accéder à des ressources en matière d'emploi (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Je me sens en sécurité sur mon lieu d'études ou d'emploi (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

J'ai accès à un logement stable et sécuritaire à Edmonton (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Utilisez cet espace pour témoigner de vos expériences en matière d'emploi, d'éducation et de logement à Edmonton :

Soins de santé, santé mentale et bien-être

Les questions suivantes ont pour but de saisir les besoins actuels en matière de soins de santé, de santé mentale et de bien-être des personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton, ainsi que les lacunes dans les services et les programmes existants. Veuillez répondre si vous êtes à l'aise de le faire.

Je connais et je comprends bien mes compétences, mes connaissances et mes expériences (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

J'ai accès à des soins de santé sécuritaires et positifs à Edmonton (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

J'ai accès à des soins de santé mentale et de bien-être sécuritaires et positifs à Edmonton (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

J'ai accès à des ressources et des services de dépistage du VIH et des infections transmissibles sexuellement et par le sang sécuritaires et culturellement pertinents (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Quels services et programmes de soins de santé, de santé mentale et de bien-être (ou quels changements de services et de programmes) souhaiteriez-vous voir mis en place pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton?

Activités sociales et loisirs

Les questions suivantes ont pour but de saisir les besoins actuels en matière d'activités sociales et de loisirs des personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton, ainsi que les lacunes dans les services et les programmes existants. Veuillez répondre si vous êtes à l'aise de le faire.

Veuillez assigner une note aux affirmations suivantes, 1 étant « pas du tout d'accord » et 10 « tout à fait d'accord ».

Je me sens en lien avec les communautés noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Je ressens un sentiment d'appartenance à l'égard des communautés noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Quelles sont vos expériences au sein des espaces queers d'Edmonton?

Quelles sont vos expériences au sein de votre communauté culturelle?

Quels types de services et de programmes (ou quels changements de services et de programmes) aimeriez-vous voir à Edmonton?



L'avenir

Les questions suivantes visent à saisir vos sentiments par rapport à l'avenir et votre vision d'avenir.

J'ai de l'espoir quant à mon avenir en tant que personne noire 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton (1 = pas du tout d'accord, 10 = tout à fait d'accord)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Quelles activités culturelles, artistiques et créatives destinées aux personnes noires 2S/LGBTQIA+ aimeriez-vous voir se tenir à Edmonton?

Quelle est votre vision d'un avenir sain, heureux et sécuritaire pour les personnes noires 2S/LGBTQIA+ d'Edmonton?

B. Reconnaissance territoriale afrocentrique



Reconnaissance africentrique du territoire

En tant que personnes de descendance africaine/kémétique, nous offrons cette reconnaissance des terres en solidarité avec les peuples autochtones de la Grande île de la Tortue avec les efforts et les intentions délibérés envers la décolonisation.

Nous reconnaissons que la grande île de la Tortue, n'était jamais destinée à être possédée. Nous reconnaissons que la plupart des terres confiées aux peuples autochtones, étaient partagées par choix, mais trop souvent prises de force.

Nous reconnaissons que le colonialisme historique ainsi que celui en cours, a conduit à la situation actuelle où l'on donne des reconnaissances du territoire, plutôt que territoire lui-même.

En tant que personnes d'origine africaines/kémétiques, plusieurs d'entre nous sommes venus ici par choix, tandis que beaucoup sont arrivés historiquement ici par force.

Nous reconnaissons les complexités par lesquelles, on nous avait promis des terres Qui ne nous ont jamais été donné, Par ceux qui n'avaient jamais eu le droit de donner.

En tant que personnes d'origine Afrikaine, nous reconnaissons la Grande Ile de la Tortue qui nous soutient, exprimons une profonde gratitude aux peuples des Premières Nations, Métis, et Inuit, et nous nous engageons à honorer la dignité et le divin qui, en fin de compte, nous relie tous.

~ ©par Kaye Johnson (traduit par Kaniasta)
14 octobre, 2020

Africentric Land Acknowledgement

As people of Afrikan descent, we offer this land recognition in solidarity with the Indigenous peoples of Turtle Island in the efforts and deliberate intentions toward decolonization.

We acknowledge the land of Turtle Island, that was never meant to be owned. We recognize that most of the land that was entrusted to the Indigenous peoples, was in some cases shared by choice, but all too often taken by force.

We recognize the historical colonialism, and the ongoing colonialism, that has led to the present-day situation where land acknowledgements are offered in place of land.

As people of Afrikan descent, many of us have come here by choice, while many are here as a result of historical force.

We acknowledge the complexities where we were promised land that was never given, By those whose it never was to give.

As people of Afrikan descent, we acknowledge the land of Turtle Island that sustains us, express deep gratitude to its Indigenous peoples, and pledge to honour our dignity and divinity that ultimately connects us all.

~ ©by Kaye Johnson
14 October 2020

**Reconnaissance africentrique du territoire
(version courte)**

En tant que personnes de descendance africaine/kémétique, nous offrons cette reconnaissance des terres en solidarité avec les peuples autochtones de la Grande île de la Tortue avec les efforts et les intentions délibérés envers la décolonisation.

En tant que personnes d'origine Afrikaine/kémétique, nous reconnaissons la Grande Ile de la Tortue qui nous soutient, exprimons une profonde gratitude aux peuples des Premières Nations, Métis, et Inuit, et nous nous engageons à honorer la dignité et le divin qui, en fin de compte, nous relie tous.

~ ©par Kaye Johnson (traduit par Kaniasta)
14 octobre, 2020

**Africentric Land
Acknowledgement (short
version)**

As people of Afrikan descent, we offer this land recognition in solidarity with the Indigenous peoples of Turtle Island in the efforts and deliberate intentions toward decolonization.

As people of Afrikan descent, we acknowledge the land of Turtle Island that sustains us, express deep gratitude to its Indigenous peoples, and pledge to honour our dignity and divinity that ultimately connects us all.

~ ©by Kaye Johnson
14 October 2020

Merci à nos bailleurs de fonds et partenaires :

Contribution financière de :



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada



Agence de la santé
publique du Canada

Public Health
Agency of Canada

*Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement
celles de l'Agence de la santé publique du Canada.*

**FOUNDATION
FOR BLACK
COMMUNITIES**
—
**FONDATION
POUR LES
COMMUNAUTÉS
NOIRES**

